## face au défi 9 écoconstruction, solution climatique

biosourcés pour limiter l'impact des constructions sur l'environnement. Implanté dans l'Indre depuis 2018, le réseau Échobat privilégie les matériaux

es briques en terre cuite? Du bois et de la paille? Décidé à créer une contre-cloison pour isoler les murs de pierres de sa maison, Corentin Garnier hésite dans le choix des matériaux. Maçon de métier, et ancien compagnon du Tour de France, cet habitant d'Azay-le-Ferron est convaincu des vertus des matériaux biosourcés. « Mais j'ai besoin d'être aiguillé sur la solution la plus adaptée à mon projet qui est très spécifique. » Vendredi 15 mars, il est donc venu en quête de conseils à la première journée de l'insertion et de l'écoconstruction organisée par l'association Échobat à la salle Barbillat-Touraine de Belle-Isle, à Châteauroux.

## « On revient vers le bon sens de nos anciens »

Sur place, Corentin Garnier a pu rencontrer une quinzaine d'artisans et fabricants spécialisés dans les matériaux bio et géosourcés (issus des ressources minérales locales). À titre professionnel, il commence lui aussi à proposer ce type de matériaux à ses clients. Mais le coût à la construction, plus élevé, reste un frein pour beaucoup. « On ne sera jamais moins chers que les maisons low cost, concède Alain Berriau, président d'Échobat. Mais si on se base sur des objectifs de confort équivalents, matériaux stan-



Alain Berriau, président d'Échobat, présente divers types de matériaux biosourcés à la disposition des professionnels du bâtiment. (Photo NR)

dards et biosourcés ont un coût similaire. En termes de prix, les biosourcés deviennent de plus en plus compétitifs car la demande est croissante. Et pour obtenir un même confort, il en faut une quantité moin-

dre. » À cet argument, s'ajoute celui des économies en matière de dépenses énergétiques. Bien qu'encore « marginale » en France, l'écoconstruction est en plein développement avec la nécessaire adaptation au changement climatique. « Cette pratique consiste à utiliser des matériaux biosourcés (qui stockent le carbone durant leur croissance) et géosourcés (en circuit court, ce qui réduit l'empreinte carbone). On limite ainsi l'impact sur l'environnement, argumente Alain Berriau. On revient fi-

nalement au bon sens de nos anciens qui utilisaient déjà des matériaux géosourcés, en y ajoutant les techniques innovantes d'aujourd'hui.»

Le réseau présent dans la Brenne et à Châteauroux
La filière, baptisée Échobat, se met peu à peu en place pour répondre à la demande. Lancé en 2008 dans les Pays de la Loire, ce réseau d'acteurs économiques (entreprises d'insertion par l'activité l'économique) est désormais implanté dans cinq régions. En Centre-Val de Loire, l'histoire a débuté en 2018 dans la Brenne avec un premier groupement de professionnels dédiés aux matériaux biosourcés. Un deuxième groupe s'est créé à Châteauroux en 2022. Tours, Chambord, Bourges, Orléans, ont aussi suivi le mouvement. « En région Centre, on compte 60 adhérents sur près de 400 en France », précise Aurélie Helesbeux, chargée d'animation et de développement d'Échobat. « Quand on a démarré, on était perçus comme des écologistes et des alternatifs. À présent, nos compétences sont reconnues et recherchées,

était perçus comme des écologistes et des alternatifs. À présent, nos compétences sont reconnues et recherchées, notamment par les commandes publiques, se réjouit Alain Berriau, dont le réseau a créé son propre organisme de formation (Échobat développement) pour former les professionnels à l'usage des matériaux biosourcés. On ne peut pas changer les pratiques d'un seul coup. Il faut du temps. Mais la prise de conscience est là. L'écoconstruction est le seul chemin vers la transition écologique. »

Martine Roy

Contact: www.echobat.fr

## « J'ai passé soixante et un ans en cuisine, soulignait, en juillet 2014, le patron du Relais Saint-Jacques, Pierre Jeanrot, en cédant son établissement de Coings. L'ancien restaurateur, qui vient de disparaître à l'âge de 87 ans, avait en effet beaucoup donné à la gastronomie au cours d'une longue carrière débutée comme apprenti à Argenton-éjà des sur-Creuse aux côtés de son père, dans le restaurant familial, Le Cheval noir. Il ui a succédé jusqu'en 1982, année où il reprenait Le Relais Crist Tours de la contra l'action de

L'ancien restaurateur Pierre Jeanrot n'est plus nécrologie

année où il reprenait Le Relais Saint-Jacques avec l'objectif de se différencier de l'Escale, tout proche, en mettant en avant la qualité des produits, notamment locaux, et celle du service.

À cette époque, l'A20 n'existait pas et toute la circulation passait devant l'établissement, situé au bord de la nationale 20. L'activité était florissante, au point de servir certains jours deux cents petits-déjeuners, tout en touchant les dividendes d'une table réputée au-delà de l'agglomération castelroussine. L'arrivée de l'autoroute a changé les habitudes de ce restaurant qui employait vingt-deux salariés. Il ouvrait le dimanche midi pour attirer une clientèle locale et, en semaine, il jouait la carte des commerciaux, tout en conservant son caractère gastronomique. Un tournant réussi et, en 2014, Pierre Jeanrot cédait un commerce en bonne santé pour se retirer à Argenton-sur-Creuse, où son fils Christophe tient toujours l'hôtel-restaurant du Cheval noir, pour se consacrer à son élevage de chevaux.

Ses obsèques seront célébrées vendredi 22 mars, à l'église Saint-Sauveur d'Argenton-sur-Creuse.

J.-M. B



Pierre Jeanrot avait quitté le Relais Saint-Jacques en 2014. (Photo archives NR)



